

MÃ©tÃ©o agricole : 1^{re} Ã©dition du baromÃ©tre trimestriel de Weenat

Dossier de la rÃ©daction de H2o
May 2022

Alors que depuis fin avril, des dizaines de dÃ©partements du sud de la France connaissent d'Ã©pisodes de sÃ©cheresse prÃ©coce, Weenat lance son premier baromÃ©tre agro-mÃ©tÃ©o autour des indicateurs de suivi de la ressource en eau. L'objectif est de dÃ©crypter et mieux comprendre les impacts de la mÃ©tÃ©o sur les cultures et les rendements agricoles.

L'agriculture est plus que jamais concernÃ©e par le changement climatique. Si on lui reproche souvent d'en Ãªtre l'une des causes, on oublie qu'elle en est aussi la premiÃ©re victime. Depuis quelques annÃ©es, les rÃ©coltes sont en effet menacÃ©es par une mÃ©tÃ©o de plus en plus extrÃªme. Dans ce baromÃ©tre, les experts agro-mÃ©tÃ©o de Weenat, Emmanuel Buisson, directeur Recherche et Innovation, et Maxime Zahedi, ingÃ©nieur agronome, donnent des clÃ©s de comprÃ©hension sur les impacts des phÃ©nomÃ©nes mÃ©tÃ©o sur l'agriculture. Quels sont les Ã©vÃ©nements marquants depuis le dÃ©but de l'annÃ©e ? Quelles sont les rÃ©gions agricoles les plus concernÃ©es par un dÃ©ficit hydrique ? Quels sont les risques sur les cultures et les rendements Ã venir ?

Un dÃ©but d'annÃ©e plus chaud : +1 Â°C en moyenne au-dessus des valeurs saisonniÃ©res - AprÃªs un hiver marquÃ© par des tempÃ©ratures trÃªs douces pour la saison et des coups de chaud fin dÃ©cembre, en fÃ©vrier puis en mars, le mois d'avril vient contraster cette tendance hivernale. Un Ã©pisode de froid sur les premiers jours d'avril a une nouvelle fois Ã©tÃ© remarquable, avec notamment de fortes gelÃ©es observÃ©es localement dans le Sud-Ouest et le Centre, et des records de tempÃ©ratures basses. Sur ces 4 premiers mois de l'annÃ©e, on enregistre +1 Â°C en moyenne au-dessus des valeurs climatologiques des 10 derniÃ©res annÃ©es sur la majeure partie du pays (moyenne des tempÃ©ratures enregistrÃ©es entre le 15 dÃ©cembre 2021 et le 30 avril 2022). Dans les Hauts-de-France et de la Normandie Ã l'Alsace, cette valeur passe mÃªme au-dessus de la barre de +1,5 Â°C. "La tempÃ©rature influence grandement l'Ã©volution des stades culturaux ainsi que l'Ã©vapotranspiration du sol et des plantes. Des tempÃ©ratures Ã©levÃ©es accÃ©lÃ©rent le cycle cultural, le dÃ©veloppement racinaire et foliaire, et accentuent donc leur besoin prÃ©coce en eau. Elles entraÃªnent Ã©galement un assÃ©chement des sols Ã leur surface. La situation n'est gÃ©nÃ©ralement pas problÃ©matique en sortie d'hiver car le sol dispose d'une quantitÃ© suffisante d'eau pour subvenir aux besoins des plantes. Mais le problÃ©me peut vite s'aggraver dans les zones Ã pluviomÃ©trie dÃ©ficitaire", explique Maxime Zahedi.

Un dÃ©but d'annÃ©e plus sec que la normale : 69 % de la France en dÃ©ficit hydrique (pourcentage obtenu Ã l'aide de la technologie MÃ©tÃ©o Vision dÃ©veloppÃ©e par Weenat, donnÃ©es actualisÃ©es au 30 avril 2022) - Alors que plus des deux tiers de la France enregistrent actuellement un dÃ©ficit de pluviomÃ©trie en comparaison des valeurs des 10 derniÃ©res annÃ©es, le Sud-Est, et plus notablement la rÃ©gion Provence-Alpes-CÃ´te d'Azur, connaÃªt une sÃ©cheresse agricole "inhabituellement prÃ©coce", avec un assÃ©chement des sols particuliÃ©rement marquÃ© selon MÃ©tÃ©o France (entre 20 % et 30 % de dÃ©ficit de la recharge hivernale sur cette rÃ©gion). Le Nord de la France n'est pas Ã©pargnÃ© non plus. Les fortes tempÃ©ratures, combinÃ©es Ã un dÃ©ficit de pluie de l'ordre de 20 %, engendrent d'Ã©pisodes de premiers signes de sÃ©cheresse localement. Concernant la recharge hivernale, MÃ©tÃ©o France place Ã©galement le Centre-Val de Loire et le Grand-Est en dÃ©ficit de 20 Ã 30 %. En avril, plusieurs Ã©pisodes pluvieux et neigeux intenses ont Ã©tÃ© enregistrÃ©s dans les rÃ©gions au sud de la Loire. MalgrÃ© des sols secs, la pluie a Ã©tÃ© relativement efficace sur la plupart de ces rÃ©gions, permettant une recharge partielle des sols en surface et un vrai bÃ©nÃ©fice pour la vÃ©gÃ©tation et les cultures. Ce phÃ©nomÃ©ne ne rattrape cependant pas le dÃ©ficit hivernal. Le Bureau de recherche gÃ©ologique et miniÃ©re (BRGM) indiquait dÃ©but avril que la pÃ©riode de vidange des nappes phrÃ©atiques franÃ§aises avait dÃ©butÃ© dÃªs fÃ©vrier avec 2 Ã 3 mois d'avance. La raison est simple : "les faibles prÃ©cipitations enregistrÃ©es au niveau national depuis l'automne ne permettent pas une recharge suffisante en eau des sols et des nappes phrÃ©atiques. Pour l'agriculture, c'est problÃ©matique car on assiste Ã une sÃ©cheresse prÃ©occupante des sols superficiels, c'est-Ã-dire du premier mÃ©tre de terre situÃ© en dessous de la surface, dont la bonne recharge est indispensable au bon dÃ©veloppement des cultures tout au long du cycle vÃ©gÃ©tatif", prÃ©cise Maxime Zahedi. Sur le terrain, de nombreux agriculteurs ont commencÃ© leurs irrigations prÃ©cocement. Dans la vallÃ©e du RhÃªne par exemple, certains ont dÃ©jÃ apportÃ© deux irrigations sur leurs cultures cÃ©rÃ©aliÃ©res alors qu'Ã cette mÃªme Ã elles sont habituellement nulles.

Les prévisions des experts Weenat pour les prochaines semaines - À l'heure actuelle, les prévisions saisonnières annoncent un été contrasté. L'instabilité anticyclonique risque de provoquer des situations orageuses localisées. "Ces pluies dites aussi convectives, sont moins efficaces pour la recharge en eau du sol et la captation par la végétation. L'eau ruisselle directement vers les cours d'eau sans s'infiltrer dans le sol", précise Emmanuel Buisson. Le mois de mai s'annonce chaud et sec et juin comme le plus chaud et le plus ensoleillé des trois prochains mois. Le risque de canicule n'est pas indiqué pour le moment, mais le déficit de précipitations va probablement s'accroître sur la France et les fortes chaleurs vont assécher les sols plus vite. Des phénomènes qui vont ainsi aggraver des situations déjà très critiques dans beaucoup de régions. "Pour les cultures, les prochaines semaines seront décisives car la demande en eau des plantes va devenir de plus en plus importante pour assurer leur bon développement. Si juin s'avère sec et chaud, les besoins en irrigation seront intenses et impacteront les niveaux des nappes phréatiques. Qu'en sera-t-il en juillet et en août, période pendant laquelle les plantes auront le plus besoin d'eau ?", alerte Maxime Zahedi. "Dans ces conditions climatiques inhabituelles et hétérogènes, les prises de décisions sont d'autant plus difficiles pour l'agriculteur et le pilotage de l'irrigation est alors stratégique. Des outils sont nécessaires pour affiner et orienter ses décisions", conclut Emmanuel Buisson.

À

AgTech nantaise fondée en 2014 par Jérôme Le Roy, Weenat est la première station météo connectée française qui facilite le quotidien des professionnels de l'agriculture. Grâce à une application mobile et des capteurs agro-météo connectés pour tous types d'agriculture, Weenat fournit aux agriculteurs des solutions clés en main pour suivre en temps réel les conditions climatiques et agronomiques de leurs parcelles du semis à la récolte. Chaque agriculteur peut ainsi gérer au mieux ses ressources en optimisant sa rentabilité, son temps et son impact environnemental avec de véritables outils d'aide à la décision pour une agriculture durable et performante. En mai 2021, Weenat a fait l'acquisition de Weather Measures, le leader français de la météorologie spatialisée pour le secteur agricole créé en 2015. Son algorithme de traitement de données multisources permet de fournir une météo spatialisée (historique, temps réel, prévisionnelle) au km² sur l'ensemble d'un territoire. Le nouvel ensemble intègre ainsi toute la chaîne de valeur de la donnée agro-météo permettant d'améliorer les performances agronomiques des agriculteurs et de leurs conseillers. Weenat compte aujourd'hui 40 collaborateurs, plus de 150 partenaires et distributeurs agricoles (coopératives, négoce, instituts de recherche et agro-industriels), plus de 15 000 utilisateurs, 10 000 capteurs installés et développe son offre dans 8 pays européens (France, Espagne, Allemagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Suisse).

Weenat